

*Un récit initiatique sur les bords du Golfe Persique*



*Amiro, jeune garçon vivant seul sur les bords du Golfe persique, a très tôt appris à survivre. Rêvant de nouveaux horizons, il aimerait savoir où vont ces avions et cargos qu'il voit autour de lui. Il veut réussir et sait qu'il doit lutter et surtout courir, courir et encore courir. Pour lui, deux sortes de courses, l'une qui lui sert à gagner sa vie, et l'autre, spirituelle, à se former.*



# Le coureur

UN FILM D'AMIR NADERI

Splendor [Logo] Centre Pompidou Iran [Logo] FESTIVAL LUMIÈRE GRAND LYON FILM FESTIVAL non premier festival CFC@E [Logo]



## Le Coureur vu par son réalisateur Amir Naderi

- « Un film comme *Le Coureur* vient du cœur, de mon âme. Après cela je n'ai jamais changé ma façon de faire des films au cours des trente dernières années. »
- « Je ne suis pas un homme politisé. Je n'aime pas ça et je ne veux pas de ça dans mes films. J'essaie de mettre les choses en perspective : si tu survis, si tu veux quelque chose, si tu te bats pour obtenir ce que tu veux, tu peux l'obtenir. Tout le film parle de ça : Amiro commence par le commencement et après il essaye d'en tirer des enseignements, qui lui ouvrent la porte pour qu'il puisse vivre sa vie. En essayant d'aller aussi rapidement que l'avion. »
- « Amiro, c'est moi. Tout vient de mon expérience en tant que personne. Parfois de moi-même, et parfois de ce que j'imagine à propos d'une situation particulière. »
- « Après la révolution je me suis rendu compte qu'il y avait tellement d'enfants qui avaient perdu leur famille ou leur père et qui essayaient de rejoindre le Capitoul ou d'autres villes. Je me suis dit : « *Oh mon dieu, est-ce que je devrais faire quelque chose ? Je dois ça à ma ville. Je dois ça à ces enfants qui sont élevés de cette manière.* » Je voulais montrer que ces enfants des rues étaient des héros, et leur rendre la couronne qui était la leur. Alors je suis allé à Abadan, mitraillée, brûlée : la ville n'existait plus. J'ai donc tourné le film dans pas moins de 11 villes. Tout le monde m'a dit après le film : « *Quelle est cette ville ? Ce n'est pas en Iran.* »... C'est une création du cœur. »

« Amir Naderi a joué un rôle primordial dans la naissance du Nouveau cinéma iranien dans les années 1970 et 1980 avec bon nombre de chefs-d'œuvre qui ont marqué l'histoire du cinéma, comme *Le Coureur* (1985) et *L'eau, le vent, la terre* (1988). »

Alberto Barbera, directeur du Festival du film de Venise, en 2016.

EN PARTENARIAT AVEC LE Centre  
Pompidou

Le 15 novembre au cinéma

EN VERSION RESTAURÉE

Iran - 1985 - Drame - 94 min - Visa n° 63179

dès 8 ans



[www.splendorfilms.com](http://www.splendorfilms.com)

